



Solennité de l'Annonciation 2023

(Luc 1, 26-38)

Neuf mois avant la Nativité du Seigneur, et toujours en plein Carême, l'Eglise commémore solennellement l'Annonciation faite à la Vierge Marie - nous venons d'entendre le texte, tiré de l'Evangile selon Saint Luc que nous connaissons bien.

Il ne s'agit pas là d'une grande fête parmi d'autres mais d'une occasion pour nous replonger dans le sein même de notre foi. La fête de Noël nous a rappelé que Dieu s'est fait homme, que le Tout-Puissant a pris notre condition. Dieu ne s'est pas seulement fait homme mais "il s'est fait chair" - *et homo caro factum est*. Nous savons que dans la philosophie grecque et dans le monde antique en général la chair était considérée comme quelque chose de parfaitement négligeable, même de quelque chose de mauvais : "la chair est la prison de l'âme" écrivait Platon. La chair était donc considérée comme une réalité dont il fallait se débarrasser pour libérer la partie noble de l'homme, son côté spirituel, pneumatique... Proclamer alors un Dieu qui s'est fait chair était et est toujours une énormité, quelque chose de bouleversant et de profondément nouveau. Un Dieu qui a pris la condition de l'homme dans sa totalité, un Dieu qui en Jésus-Christ n'a pas seulement voulu partager tel ou tel aspect, telle ou telle réalité, mais l'homme entier, chair et os, toute la réalité de l'homme pour sanctifier cette chair, cette chair, tiré de la terre, vouée à la poussière certes, (comme nous l'a rappelé le rite des cendres) mais par son incarnation Dieu veut que cette chair, que tout notre être ressuscite et pour cela il faut aussi, que tout notre être se sanctifie!

Autrement dit, et cela nous plonge à la fois dans le mystère de l'Annonciation et dans la réalité du Carême : Dieu a choisi de nous intégrer, de nous faire participer dans notre propre Rédemption. Les textes des Ecritures nous rappellent avec insistance que nous ne sommes pas des spectateurs d'un salut annoncé mais qui se réaliserait sans nous ! Dieu ne veut pas et il ne peut pas faire notre salut sans nous et encore moins contre nous ! Dieu embauche des ouvriers dans sa vigne, à des heures différentes certes et avec des capacités diverses sans aucun doute, mais il embauche pour que les ouvriers que nous sommes participent à la réalisation du royaume ! Voilà cet aspect unique du Christianisme et que cette fête de l'Annonciation nous rappelle solennellement : Dieu fait dépendre d'un "oui" son intervention en vue de notre salut. Le "fiat" de la Vierge devient ainsi programme pour notre vie à chacun et à chacune ! L'obstacle au salut n'est pas tel ou tel défaut mais notre manque de volonté de dire "oui" à Dieu.

Ce "oui" à Dieu nous est difficile, nous coûte, car nous le vivons souvent comme une entrave à notre liberté. Mais comme le disait si justement Johann Wolfgang von Goethe : *Freiheit ist selbstgewollte Bindung* - la liberté c'est le fait de se lier, de se fixer librement. Que la Vierge Marie nous donne cette grâce de nous lier librement, de choisir librement le plan de Dieu et alors nous fêterons Pâques dans la joie et l'allégresse !

Amen

Monsieur l'Abbé Leonhardt